



Le témoignage d'un rescapé

lire le Psaume 73

Voici un psaume qui raconte une histoire, le témoignage d'un croyant qui est passé par une crise spirituelle. Son honnêteté est étonnante.

Au moment où il rédige le psaume, la crise est passée, mais il tient à raconter son expérience pour exprimer sa reconnaissance envers Dieu.

Nous pouvons l'appeler le témoignage d'un rescapé.

Les autobiographies peuvent être très intéressantes. Mais souvent, l'auteur a écrit pour se justifier, pour protéger sa propre mémoire. Cette fois, un homme écrit avec beaucoup de transparence pour avouer sa faiblesse et prévenir tout croyant des dangers qu'il a encourus lui-même. Il raconte donc comment il a frôlé le désastre dans sa vie spirituelle. Avec le recul du temps, il porte un jugement très sévère sur lui-même. « *J'étais un sot, un ignorant. Je me comportais avec toi comme une bête sans raison.* » (verset 22)

Nous allons essayer de comprendre son histoire.

Il annonce la bonté de Dieu (1)

Lorsqu'un croyant va raconter sa faiblesse, il est sage de commencer ainsi. C'est comme si le psalmiste veut éviter de déstabiliser ceux qui vont l'écouter avant d'aller plus loin. Alors, il commence dans la louange. Il reconnaît la bonté de Dieu après sa crise. En même temps, c'est cette même bonté qu'il a été tenté de nier ! Il veut tout de suite proclamer la bonté de Dieu afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté. Cette bonté de Dieu est un des grands thèmes de la Bible. C'est un aspect de cette bonté que le psalmiste veut proclamer haut et fort. Sa bonté envers ceux qui lui appartiennent. Sa bonté envers « Israël, envers ceux qui ont un cœur pur ». Disons ceux qui font partie du peuple de Dieu, dont la foi est sincère et la vie conséquente. Le psaume concerne une période de la vie du psalmiste où il a mis en question cette bonté de Dieu.

Non pas que Dieu ne soit pas bon envers tous : « *L'Éternel est bon envers tous les hommes* » dira le psaume 145. Jésus dira : « *Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes* ». Cependant, il y a une bonté que seul le croyant connaît. « Oui, Dieu est bon ! »

Je me souviens d'un chrétien qui a perdu sa petite fille par une leucémie. Et peu de temps après, il devait prêcher. Il a choisi pour thème : « la bonté de Dieu ». Non pas qu'il était bon de voir partir sa petite fille, mais dans l'épreuve et après, il est resté persuadé de la bonté de Dieu et il l'a vécue. Et son témoignage avait d'autant plus de puissance que sa foi a été mise à l'épreuve.

Ps 34 « *Goûtez et constatez que l'Éternel est bon.* »

Ps 36 « *Ta bonté atteint jusqu'aux cieux.* »

Ps 100 « *L'Éternel est bon. Sa bienveillance dure à toujours.* »

Ps 103 « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent.* »

Il avoue son doute (2)

BS : « *Il s'en fallut de peu que mes pieds ne trébuchent, un rien de plus, et je tombais.* » BFC : « *Il s'en est fallu d'un cheveu que je tombe.* » Autrement dit, avec beaucoup d'honnêteté, il avoue qu'il a failli tomber.

Et si nous nous disons : « Mais qu'est-ce qu'il a fait ? Est-ce qu'il a volé ou tué ou commis l'adultère comme David ? » La réponse est « Non ». Il a subi une crise de foi ! Il est devenu amer, jaloux, momentanément révolté contre Dieu. Nous verrons pourquoi dans un instant, mais le verset 21 nous en donne une idée : « *Quand j'avais le cœur amer et tant que je me tourmentais...* » C'est au niveau de son attitude qu'il a failli tomber et la délivrance a eu lieu au niveau de son attitude !

Dans la Bible, il y a le récit d'hommes de Dieu qui sont tombés dans le péché. Mais ici nous avons le témoignage de quelqu'un qui a failli tomber. Ce qu'il a vécu est considéré comme significatif. Sa presque-chute était surtout une période où il ne se réjouissait plus de la bonté de Dieu.

Il analyse son doute (3-14)

Son expérience rappelle les tentations insidieuses du diable dans le jardin d'Éden. Essayons de comprendre son état d'esprit.

Le verset 3 nous le résume : « *J'étais jaloux des arrogants en voyant la prospérité des gens méchants.* » Il voulait que tout aille toujours bien pour le croyant et que les méchants soient toujours punis de leurs fautes, que les bons mènent une vie tranquille et heureuse et que les méchants soient punis de leurs fautes. Mais ce n'est pas ce qu'il voyait et cela le troublait. Au contraire, il a l'impression que les méchants prospèrent et réussissent et jouissent d'une bonne santé ! Verset 4 : « *Ils sont exempts de souffrance ; jusqu'à leur mort ils ont santé et embonpoint.* » Il se dit : « Ce n'est pas juste ! » Mais ce sentiment d'injustice l'amène au point où il se dit : « Ce n'est pas la peine d'être croyant. » Verset 13 : « *Alors, c'est donc en vain que je suis resté pur, que j'ai lavé les mains en signe d'innocence !* »

C'est le chrétien qui se dit « Je me suis converti, j'essaie de garder les commandements de Dieu, je reste honnête, mais ceux qui sont malhonnêtes réussissent mieux que moi. » « Je n'ai pas couru les filles (les garçons), j'ai été sage, mais eux sont mariés avec des enfants et, moi, je suis toujours seul. »

« Je n'ai pas triché, tous les examens que j'ai passés, tout l'argent que j'ai épargné, je les ai eus honnêtement, et je ne suis pas plus avancé qu'eux. »

« Mes parents ne voulaient pas que je fasse ceci ou cela. Je vois mes copains, mes copines qui s'amuse à fond et, moi, je ne me sens pas béni. Je me sens privé. »

Cette forme d'amertume et de jalousie peut affliger tout chrétien.

Il découvre la réponse à ses doutes (15-20)

Cela nous est raconté au verset 16 : « Je me suis mis à réfléchir, j'ai cherché à comprendre. Je trouvais cela bien trop injuste jusqu'au jour où je suis entré dans le Temple de Dieu (le sanctuaire) et où j'ai réfléchi au sort qui les attend. »

Au lieu de vivre dans cet état de doute et d'amertume, il décide d'agir. Il se retire, il cherche la présence de Dieu. C'est lorsqu'il s'est tourné vers Dieu qu'il a commencé à voir les choses autrement, à voir ce qui le tourmente du point de vue de l'éternité.

Là dans la présence de Dieu, il a découvert qu'il était devenu spirituellement myope. Il voyait à court terme. Il avait besoin de voir où mène une vie sans Dieu. Verset 17 : « *J'ai réfléchi au sort qui*

les attend. » Verset 20 : « Comme les images du rêve s'évanouissent après le réveil, Ô Éternel, quand tu interviendras tu les feras tous disparaître. »

Jésus aussi nous enseignera constamment à adopter le point de vue de l'éternité. Il suffit de penser à la parabole des deux maisons : Une maison construite sur le sable d'une vie sans Dieu et de la désobéissance à Dieu ne peut pas durer au jour du jugement.

Le psaume place devant nous deux perspectives : celle du pécheur vécue selon les critères du monde profane et celle du croyant qui n'est pas toujours facile, mais qui possède la vie éternelle. Et il nous dit que pour ne pas glisser d'une perspective saine vers une mentalité profane nous avons besoin d'être dans la présence de Dieu, de cultiver notre relation avec Dieu. Il se repent de son doute (versets 21-22) : *« J'étais un sot, un ignorant. »* Il se rend compte qu'il avait été au bord d'un précipice et que, loin d'être intelligent et sophistiqué dans les questions qu'il s'était posées, il avait été ignorant et sot. Ce moment de repentance est le tournant de son témoignage. La suite du psaume est totalement différente. Nous y trouvons l'expérience d'un homme pour qui sa relation avec Dieu est l'essentiel de sa vie, le fondement de tout ce qu'il vit.

Il est libéré de son doute (23-28)

Il se remet de sa crise de foi et retrouve l'assurance et la confiance qu'il avait momentanément perdues. Voici son témoignage...

1) Dieu ne l'a pas abandonné, v 23

« Mais je suis toujours avec toi et tu m'as saisi la main droite. » Il est conscient que Dieu est présent dans sa vie et comme un parent qui tient la main de son enfant dans une grande foule pour ne pas le perdre, Dieu a saisi sa main droite pour l'aider à sortir de la crise.

2) Dieu dirige sa vie, v 24

« Selon ton plan tu me conduis. » Il était stabilisé et rassuré à l'idée que Dieu avait un plan pour sa vie et voulait le faire découvrir ce plan.

3) Dieu lui réserve un avenir magnifique, v 24

« Et puis tu me prendras dans la gloire. » Après une vie conduite par Dieu, la vie éternelle auprès de Dieu. C'est aussi l'espérance du chrétien qui a l'avantage de bénéficier de toutes les promesses de Jésus, de savoir que Jésus est ressuscité, que toutes les promesses de Dieu ont été réalisées en Jésus. À comparer avec l'avenir du pécheur !

4) Dieu devient sa joie, v 25

« Qui ai-je au ciel si ce n'est pas toi ? Et ici-bas que désirer, car je suis avec toi. » Autrement dit, les bonheurs qu'il était momentanément tenté de chercher ailleurs ne sont rien à côté de ce qu'il trouve en Dieu. Loin d'être perdant !

5) Dieu est son appui dans la faiblesse v26

« Mon corps peut s'épuiser et mon cœur défaillir, Dieu reste mon rocher et mon bien précieux pour toujours. » Tout d'un coup, nous revenons sur terre avec cette mention de la faiblesse physique. Paul en parlait souvent, mais comme le psalmiste il a dit : *« Même si l'homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle. »*

6) Il se confie délibérément en Dieu, v 28

« Oui j'ai placé dans le Seigneur, dans l'Éternel, mon sûr refuge. » C'est une démarche tout à fait à l'opposé de ce qui est raconté au début du psaume. Si le chrétien est momentanément tenté par une vie profane, il aura besoin aussi de renouveler ainsi confiance en Dieu.

En suivant l'expérience d'Asaph, à la conclusion du psaume, nous nous retrouvons à son point de départ. *« Dieu est bon »*. Comment Asaph s'est-il échappé de ses doutes ? De sa jalousie du monde profane ? Dieu n'a pas changé le monde. Il n'a pas envoyé sa foudre sur tous les méchants qui ont continué à prospérer. Mais il a changé son serviteur. Et cela, parce qu'il s'est vu au bord du

précipice et s'est tourné vers Dieu. Que Dieu nous délivre de porter un regard envieux sur ceux qui ne le connaissent pas ! Ne soyons pas satisfaits avant de pouvoir proclamer comme le psalmiste la bonté de Dieu envers ceux qui lui appartiennent.